

Pas d'accouchements jusqu'à nouvel ordre

La maternité de Sarlat ne rouvrira son plateau obstétrical qu'avec une solution pérenne au niveau des effectifs médicaux. L'activité périnatale se poursuit, renforcée d'un dispositif de suivi innovant

Franck Delage

f.delage@essorsarladais.com

Le lundi 21 octobre, le plateau obstétrical n'a pas rouvert à la maternité du centre hospitalier de Sarlat, faute, une nouvelle fois, de praticiens. En d'autres termes, les accouchements continuent d'être suspendus dans la capitale du Périgord Noir. Direction Périgueux, Bergerac, Brive, Cahors ou d'autres maternités pour les femmes enceintes du secteur. En 2022, 278 parturientes accouchaient à la maternité. Au 21 octobre, pour 2024, 60 femmes ont accouché à Sarlat, le plateau a été fermé 186 jours, 81 parturientes ont été réorientées. L'an dernier, malgré le recours à l'intérim, le plateau a été fermé 119 jours et 42 mamans ont été réorientées.

Chose nouvelle, cette énième suspension n'est pas assortie d'une date de fin. "Aujourd'hui, on ne sait pas à quelle date nous serons en capacité de la lever", prévient Corinne Mothes, directrice générale des centres hospitaliers de Périgueux, Lanmary, Sarlat, Domme et Nontron, au côté de l'équipe de la maternité, lundi en conférence de presse. La décision a été prise par la direction et l'équipe de la maternité, selon la directrice. Le service, qui procédait aux accouchements par périodes intermittentes depuis 2023, ne souhaite désormais ouvrir le plateau obstétrical qu'avec une solution pérenne. C'est-à-dire qu'il veut des titulaires aux trois postes incontournables pour une ouverture, soit



Le centre hospitalier innove avec un dispositif de suivi des mamans et de leurs bébés
(Photo FD)

le triptyque anesthésiste- gynécologue obstétricien-pédiatre, "trois compétences extrêmement rares au niveau national", souligne Corinne Mothes. Pour le personnel, le recours à des intérimaires n'est plus une solution. Malgré leurs compétences, ils ne connaissent pas l'établissement, les équipes, les parturientes. La sécurité des mamans et des bébés pourrait en pâtir. Ainsi, tant qu'il n'y aura pas des recrutements fermes, le plateau ne rouvrira pas.

Alternative.

Avec ces fermetures récurrentes, un autre risque est encouru par l'établissement au niveau du personnel qui peut se démobiliser, perdre ses gestes professionnels, voire quitter purement et simplement le centre hospitalier. Sans parler de l'attractivité du service pour recruter des praticiens. Face

à cette spirale négative, depuis un an et demi, l'équipe s'est mobilisée pour prévenir ces risques pour les mamans, leurs bébés et le service tout entier. Il s'agit du dispositif Koala, dont nous avons déjà parlé lors de la venue du directeur de l'Agence régionale de Santé, Benoît Elleboode, vendredi 4 octobre, présent à Sarlat pour appuyer la naissance de ce dispositif innovant, unique en France. Il consiste à renforcer le suivi, la prévention, l'accompagnement jusqu'au domicile des parents, avec des visites des auxiliaires de puériculture et sages femmes. Ce dispositif lancé en expérimentation début juin devient définitif, pour pallier les risques précités et renforcer l'attractivité de l'établissement pour recruter. Il restera en place même si les accouchements reprennent à Sarlat. Nous y reviendrons dans une prochaine édition.